

Le COLLECTIF

— former et informer —

NUMÉRO HORS-SÉRIE - ÉDITION DE LA RENTRÉE • LE 23 AOÛT 2016

ES-TU PRÊT?

À RENCONTRER
À T'IMPLIQUER
À VEILLER
À PROFITER...

ÉDITION DE LA RENTRÉE

RENTRÉE

DIRECTION

Marc-André Labbé
Directeur général

RÉDACTION

Andrée-Anne Roy
Rédactrice en chef

Sofie Lafrance
Responsable web

Laurence Poulin
Chef de pupitre campus

Catherine Foisy
Chef de pupitre société

Benjamin Le Bonniec
Chef de pupitre culture

Sébastien Binet
Chef de pupitre sports

Marina Riendeau
Correctrice en chef

COLLABORATEURS

Ariane Carpentier

Edouard Guay

Marc-André Lafrance

Lydia Santos

UNE

Cathie Lacasse Pelletier
Photographie

TECHNIQUE

Gabrielle Gauthier
Infographie
Illustration

Cathie Lacasse Pelletier
Direction artistique
Photographie

Frédéric Cadieux Boudrias
Distribution à Sherbrooke

Frédérique Proulx
Gestion Web

Charles Allard-Martin
Capsules vidéo
capsulevideo.lecollectif@gmail.com

Le
COLLECTIF
— former et informer —

Que tu sois au bac ou à la maîtrise, en comm
ou en kin, *Le Collectif* te veut!

PROCHAINE DATE DE TOMBÉE : 2 SEPTEMBRE

Écrivez à redaction@lecollectif.ca.



**VOYAGER
AUTREMENT AVEC
LE COLLECTIF
MONDIAL**

C'est avec plaisir que *Le Collectif* vous présente *Le Collectif Mondial*, un programme de subvention journalistique. Le tout a pour but de favoriser l'écriture de texte, de reportage photos ou de reportage vidéo à l'étranger. Les étudiants de tout cycle confondu et de toute faculté étudiant à temps partiel ou à temps plein en session d'études sont éligibles au programme. Nous tentons d'avoir du contenu inédit et exclusif tout en demeurant dans l'intérêt de la communauté étudiante.

Vous êtes curieux? Voyager et écrire vous semble être un bon duo? Le journal *Le Collectif* s'engage à remettre 500 \$ au projet qui semblera le plus intéressant et valorisant, tant pour le média étudiant que pour l'étudiant choisi.

Pour plus d'information et de détails sur les critères d'admissibilité et pour remplir une demande de subvention, écrivez à direction@lecollectif.ca!



www.lemontagnais.com

Location d'appartements
2 1/2 - 3 1/2 - 4 1/2 - 5 1/2 et chambres

lemontagnais.com

VILLAGE UNIVERSITAIRE

Pavillon de la vie étudiante, local 107
Université de Sherbrooke
Sherbrooke (Québec) J1K 2R1 Tél. : 819 821-7641
Courriel : redaction@lecollectif.ca

Le Collectif n'est pas responsable des lettres ouvertes, des tribunes libres et de la page FEUS, dont le contenu n'engage que leurs auteurs. Le contenu des articles n'engage que les journalistes. Pour tous commentaires ou suggestions sur le contenu du journal, faites-nous parvenir un courriel à redaction@lecollectif.ca. Veuillez noter que, dans tous les articles, l'emploi du masculin vaut aussi pour le féminin. *Le Collectif* est un bimensuel gratuit.

lecollectif.ca



facebook.com/journalcollectif



twitter.com/jlecollectif

Éditorial

DE LA RÉDACTRICE EN CHEF

ON ATTEND TOUJOURS QUELQUE CHOSE



**ANDRÉE-
ANNE
ROY**

redaction@lecollectif.ca



Lou Lubie

Cette semaine-là, j'ai frappé un mur. Je me suis sentie perdue. J'avais toujours accès à une map sur mon téléphone, je n'étais pas sans repères, mais j'étais toutefois en perte totale de contrôle et de stabilité. À ce moment-là, je me suis souvenu avoir attendu ma lettre d'admission à l'université. Chaque jour, regarder dans la boîte à mail devant la maison – à l'époque ou Poste Canada ne nous avait pas dépourvus de cette belle décoration - espérant une belle lettre à mon nom, un bout de papier qui aura le poids d'une des plus grandes décisions de ma vie.

Cette semaine-là, j'ai fait ma dernière séance d'études à la Brûlerie, endroit qui était devenu mon deuxième chez-moi, j'ai fait mon dernier examen et peut-être, sûrement même, ma dernière session universitaire. C'est en faisant un aller-retour Sherbrooke-Montréal en plein nombril de semaine en faisant une pause d'étude que ça m'a frappée : dans deux jours, j'allais être bachelière. À défaut d'avoir déjà accroché mes patins, je pourrai maintenant ranger mes crayons et mes cahiers Canada et changer de parcours. C'est difficile à concevoir sur le coup. Toutes ces nuits blanches, ces travaux d'équipe sans fin et ces efforts auront enfin porté leurs fruits, mais pour quoi exactement? Est-ce que je peux assurer savoir ce que me propose l'avenir dans quelques semaines ou mois? Oh non. Et j'en suis plutôt heureuse, quoiqu'effrayée. Je me sens comme un des *lost boys* de la chanson de Ruth B, perdu, mais libre. La liberté, c'est un terme assez flou pour moi parce qu'on demeure toujours libre de nos choix, de nos pensées, de nos opinions, mais nous sommes également libres de nous laisser influencer ou inspirer par ceux que l'on admire. La liberté, elle flotte dans nos décisions quotidiennes, mais beaucoup nous est également attribué dans nos parcours universitaires. D'après moi, on choisit toutefois comment on décide de vivre ce paradoxe de liberté et de contraintes. Les

années passées à l'université se comptent souvent sur les doigts d'une main et notre investissement y est tel qu'elles s'éclipsent. Profitez des bonnes expériences et oubliez celles que vous ne croyez pas raconter lorsque vous commencerez à radoter en ne jurant que du bon vieux temps.

Cette semaine-là, je me suis questionnée : « Est-ce que j'ai assez profiter? », « Est-ce que j'aurais pu faire mieux? ». En prenant du recul, je me suis dit que la seule réponse que j'avais besoin d'accepter c'est que

Cette semaine-là, une de nos enseignantes nous a rappelé face à une classe de finissants : « N'oubliez pas la raison pour laquelle vous avez choisi d'étudier au niveau supérieur, pour avoir une meilleure vie. »

j'en avais fait assez. Je me suis assez impliquée, je me suis assez acharnée à mes travaux, je me suis assez dévouée et j'en ai aussi assez. Je considère que les études c'est épuisant et c'est en terminant que je me rends compte du stress qui devait être évacué, du

sommeil que je n'aurais pas dû négliger. Cette semaine-là, une de nos enseignantes nous a rappelé face à une classe de finissants : « N'oubliez pas la raison pour laquelle vous avez choisi d'étudier au niveau supérieur, pour avoir une meilleure vie. » Et aussi simple qu'ait pu nous sembler cette réplique, je n'ai pas pu m'empêcher de sourire et de me dire qu'elle avait tellement raison. C'est bien beau avoir une *job* de rêve, mais si nous ne sommes pas heureux, à quoi bon?

Je prends donc le temps de renouveler avec moi-même, de décanter un peu avant de me lancer dans de nouvelles aventures. Je dois avouer que se faire demander « As-tu trouvé une job? » de tous bords tous côtés devient une source de stress malgré ma décision d'attendre. À défaut de pouvoir anticiper la rentrée, j'avance peu à peu vers le milieu du travail, celui qu'on redoute dès qu'on commence à faire la distinction entre astronaute et médecin en sachant qu'un jour, quand on sera vieux, il nous faudra en choisir un. C'est en disant adieu aux 5@8 que j'accueillerai les 9 à 5. Si j'imagine mal être sur le marché du travail pour les prochains 43 ans de ma vie, je garde toujours mon téléphone à proximité pour être certaine de ne pas manquer l'appel qui à son tour aura le poids d'une des plus grandes décisions de ma vie.

DU COLLECTIF À JOURN

[PORTRAITS

ALEXANDRE FAILLE

Rédacteur web pour TVA Nouvelles et TVA Sports

Alexandre a complété un DEC en journalisme au Cégep André-Laurendeau avant d'étudier à l'Université de Sherbrooke. Celui-ci avait déjà rédigé quelques articles avant de faire aller sa plume pour *Le Collectif*. Il se souvient d'ailleurs du tout petit et défunt journal étudiant de son Cégep *Le point final* pour lequel il a écrit à quelques reprises. Pour *Le Collectif*, ce dernier a d'abord contribué à titre de collaborateur pour la section culture pour ensuite devenir le chef de pupitre de la même section pendant deux sessions consécutives en 2013.

Alexandre, du plus loin qu'il se souvienne, a toujours souhaité devenir journaliste sportif. Mais comme tout bon journaliste sportif, celui-ci a couvert et couvre toujours d'ailleurs d'autres sphères. « Si tu n'es pas capable de voir plus loin que le score, tu ne fais pas du bon journalisme sportif. Une histoire sportive va toujours s'inscrire dans un cadre de société. »

OLIVIER ROBICHAUD

Journaliste pour *Le Courrier du Sud*

Outre les quelques articles qu'il avait rédigés à partir de vieux communiqués de presse et de vieilles conférences de presse dans le cadre de son cours de journalisme de l'époque, Olivier a rédigé ses premiers articles traitant de nouvelles actuelles au *Collectif*. Il a débuté comme chef de pupitre campus à l'été 2009. L'été suivant (2010), il devenait directeur général, et ce, jusqu'en août 2012, à l'exception d'une session, celle de l'été 2011, où il a plutôt occupé le poste de rédacteur en chef. Il a bien aimé rédiger sur les nouvelles tarifations du transport en commun qui, rappelons-le, était gratuit jusqu'à la rentrée de 2010.

Il rêvait de créer un blogue pour suivre les mouvements sociaux du monde. Résultat, il quitte en 2012 vers le Mexique et le Chili afin de couvrir les grèves étudiantes mexicaines et chiliennes avant de se diriger vers une carrière un peu plus traditionnelle. Après plusieurs postes occupés au sein de différents journaux, il termine (pour l'instant) à l'hebdomadaire local de la Rive-Sud, *Le Courrier du Sud* où l'essentiel de ses affectations repose sur la couverture des nouvelles judiciaires, les faits divers et la politique municipale de Brossard.

SARAH SAÏDI

Journaliste au pupitre pour *La Tribune*

Son premier article pour *Le Collectif*, datant de 2007, portait sur une exposition de toiles au Centre d'arts La Nef dans le cadre du Mois de l'histoire des Noirs. Avant celui-ci, Sarah n'avait aucune expérience en journalisme. Visiblement, elle n'a pas eu froid aux yeux : quelques mois plus tard, elle était chef de pupitre culture, pour ensuite assumer les fonctions de rédactrice en chef adjointe, et finalement de rédactrice en chef à l'hiver 2009.

C'est à ce moment qu'elle a découvert le métier de journaliste, métier qu'elle aime particulièrement pour son mélange de rédaction et de terrain. Dès lors, son rêve était de devenir journaliste à *La Tribune*. Après avoir occupé plusieurs postes à la pige, stages et autres (*Le Progrès*, *La Nouvelle*, *La Tribune*), elle est arrivée à réaliser son rêve, ou du moins, son rêve de carrière, en plus de donner des charges de cours à l'Université. En 2013, elle quitte le milieu journalistique pour prendre un contrat à l'Université comme agente à la diffusion et à l'information. Lorsque celui-ci se termine, elle

QU'AURAIT-IL À DIRE À QUELQU'UN QUI SOUHAITERAIT S'ESSAYER AU COLLECTIF?

Sans hésitation, il répond « Go! ». Selon lui, toute personne souhaitant devenir journaliste devrait passer par le journal étudiant avant d'arriver dans la cour des grands. Pour lui, c'est l'occasion idéale de parfaire sa plume.

POUR LUI, UN BON JOURNALISTE EST :

C'est quelqu'un qui va au-delà de la nouvelle, qui crée des débats. C'est aussi quelqu'un qui est capable de synthétiser des nouvelles. En ce qui concerne le journalisme sportif, il s'agit de quelqu'un capable de faire ressortir l'émotion. Pour lui, bien qu'il n'y ait pas de recette gagnante, un bon journaliste doit être curieux, et surtout faire preuve de rigueur dans son travail.



Crédits : Catherine Foisy

QU'AURAIT-IL À DIRE À QUELQU'UN QUI SOUHAITERAIT S'ESSAYER AU COLLECTIF?

« Si tu veux être journaliste, ce qui compte c'est le travail sur le terrain, bien plus que les cours. C'est en se cassant la gueule qu'on apprend le métier. C'est comme ça qu'on développe son odorat pour les bonnes histoires et qu'on apprend ce qui est d'intérêt public et ce qui ne l'est pas. Il faut passer par un journal étudiant pour apprendre ces choses avant de pouvoir travailler de façon professionnelle. Si tu veux être journaliste, il faut passer par *Le Collectif*. »

POUR LUI, UN BON JOURNALISTE EST :

Selon Olivier, l'entrevue, la rédaction et tout ce qui est plus technique sont des choses qu'on peut apprendre facilement. Pour ce qui est du reste, il faut être curieux et avoir un bon odorat. Il faut sentir la nouvelle. Il ira jusqu'à dire que c'est quasi un sixième sens de mettre le doigt sur une nouvelle intéressante, où plusieurs auraient passé tout près de cette bonne histoire. Par curieux, il explique : « Même si on ne sait pas nécessairement où aller chercher toute l'information, un journaliste curieux finira par l'apprendre. »



Gracieuseté d'Olivier Robichaud

recommence comme journaliste pigiste pour le défunt hebdomadaire *La Nouvelle*. Aujourd'hui à temps partiel à *La Tribune*, elle est de retour sur les bancs scolaires : depuis la session d'automne 2015, elle est au doctorat en communication.

QU'AURAIT-ELLE À DIRE À QUELQU'UN QUI SOUHAITERAIT S'ESSAYER AU COLLECTIF?

Elle répond : « Si *Le Collectif* est une excellente école de journalisme, il est aussi d'une importance primordiale de lire souvent les journaux pour bien saisir le style journalistique et être capable de le reproduire dans ses propres articles. »

POUR ELLE, UN BON JOURNALISTE EST :

Quelqu'un qui garde en tête qu'il n'écrit pas pour se mettre en valeur, mais bien dans le but d'informer le lecteur le plus justement possible. Selon elle, l'intérêt public doit toujours demeurer au centre des préoccupations du journaliste.



Crédits : Jessica Garneau

ALISTES DE CARRIÈRE D'ANCIENS]

Catherine Foisy



Crédits : Gracieuseté de Pierre-Luc Trudel

Pierre-Luc a fait partie de l'équipe du *Collectif* de 2010 à 2013 : chef de pupitre société, culture, assistant-rédacteur et finalement rédacteur en chef, en plus de s'impliquer en tant que membre du conseil d'administration pendant plusieurs sessions. Tout un héritage pour quelqu'un qui n'avait aucune expérience en journalisme au départ! Son premier article était un éditorial portant sur les « caprices du maire Labeaume et la construction de l'amphithéâtre de Québec ». Ses plus grandes fiertés au *Collectif* demeurent les dossiers sur lesquels il a travaillé dans le cadre des élections fédérales de 2011 et des élections provinciales de 2012. Il fait également mention d'une entrevue avec le pianiste Vic Vogel.

Dès les dernières sessions de son bac, il envisageait une carrière dans le milieu journalistique. Son stage à *La Tribune* à l'été 2013, ayant été marquée de la tragédie de Lac-Mégantic et des Jeux du Canada

PIERRE-LUC TRUDEL

Journaliste financier pour Conseiller et Avantages

à Sherbrooke, lui confirma ses intérêts. C'est donc comme pigiste à *La Nouvelle* qu'il a officiellement lancé sa carrière à l'extérieur du campus universitaire avant d'être embauché chez Rogers (qui détient les magazines d'affaires pour lesquels il est journaliste).

QU'AURAIT-IL À DIRE À QUELQU'UN QUI SOUHAITERAIT S'ESSAYER AU COLLECTIF?

Il répond : « Je lui dirais de ne pas hésiter, même s'il ne vise pas une carrière de journaliste. J'ai beaucoup appris au *Collectif*, et je me suis surtout bien amusé! »

POUR LUI, UN BON JOURNALISTE EST :

Quelqu'un de curieux, qui se pose sans cesse des questions. « C'est aussi quelqu'un qui n'est pas aveuglé par ses convictions. Car à mon humble avis, l'objectivité journalistique existe réellement, même si elle n'est pas toujours facile à atteindre. »



Crédits : Sébastien St-Jean

Jessica, avant d'écrire son premier article pour *Le Collectif* qui portait sur les Jeux du Canada à Sherbrooke, écrivait déjà sur le net. Elle écrivait pour le site web *fanatica.ca*, un site de journalisme-citoyen dédié aux sports. Après avoir été collaboratrice lors d'une session, celle de l'hiver 2009, elle est devenue chef de pupitre de la section des sports (sans grande surprise) pendant trois sessions consécutives entre 2009 et 2010. Pour l'exercice de style qui en découle, Jessica aimait particulièrement rédiger des éditoriaux.

Aujourd'hui, elle tient les rênes de la carrière en journalisme sportif dont elle a toujours rêvé. Embauchée à la fin de ses études par l'Agence QMI, déjà, elle fut nommée pupitreuse web et journaliste aux sports avant de devenir chef des nouvelles sports, poste qu'elle a assumé pendant cinq années. « Cinq merveilleuses années très stimulantes », souligne-t-elle.

Pupitre et chroniqueuse tennis au Journal de Montréal / auteure

QU'AURAIT-ELLE À DIRE À QUELQU'UN QUI SOUHAITERAIT S'ESSAYER AU COLLECTIF?

« C'est une belle école », mentionne-t-elle. Selon elle, travailler dans un journal étudiant pendant des études universitaires nous prépare à affronter les deadlines serrés. Dans les faits, le mariage entre les cours, le journal et l'emploi étudiant fait en sorte que l'agenda se remplit rapidement.

POUR ELLE, UN BON JOURNALISTE EST :

Selon elle, le bon journaliste sportif est curieux et humain. « Il faut poser les bonnes questions qui donneront les bonnes histoires, il faut respecter l'autre. Aussi, il faut être extrêmement rigoureux, le lecteur mérite un contenu de qualité et véridique. » Elle souligne aussi l'importance des vérifications des noms et des statistiques. « Surtout dans le domaine des sports, celles-ci comptent beaucoup. »

KÉVEN BRETON

Blogueur pour Urbania et RDS, chroniqueur pour C'est juste de la tv, animateur de Ça me regarde

Kéven a fait ses premiers pas dans l'industrie du journalisme avec *Le Collectif* en 2010. Alors qu'il était à ses débuts collaborateur pour la section sport, il a ensuite couvert différents sujets dans le cadre d'un microstage de 3 crédits pour la section campus, il a occupé le poste de chef de pupitre culture pendant presque un an et demi, et enfin, il a assuré la rédaction en chef pendant un peu plus d'un an. Il a quitté Sherbrooke, comme *Le Collectif*, en 2013.

S'il aimait son expérience au journal, il ne savait pas encore qu'il souhaitait devenir journaliste. Il voyait *Le Collectif* davantage comme une manière de profiter du métier pendant qu'il en était possible. Après ses études en communication à l'Université de Sherbrooke, il a poursuivi en politique, un an, ici encore. Pendant cette année, il était à la pige pour l'hebdomadaire *La Nouvelle*, avant de rejoindre ses parents en Beauce où il a travaillé pour le quotidien de la région, *EnBeauce.com*. Par la suite, il a quitté pour l'Europe, pour ensuite prêter sa plume

à Urbania où il écrivait sur les voyages. Finalement, il est revenu s'installer à Montréal et s'est lancé, par le fait même, dans de multiples projets.

QU'AURAIT-IL À DIRE À QUELQU'UN QUI SOUHAITERAIT S'ESSAYER AU COLLECTIF?

« C'est vraiment une belle place pour trouver sa plume, se faire les dents, se casser les dents et se lier d'amitié avec de belles personnes. C'est une belle expérience, et une belle porte d'entrée dans le monde journalistique. Pas juste pour apprendre à écrire, mais également pour apprendre à comprendre les répercussions du média dans une communauté. C'est une belle fenêtre sur la vie en société. »

POUR LUI, UN BON JOURNALISTE EST :

Selon Kéven, un bon journaliste doit pouvoir humaniser les histoires, les faits. Un bon journaliste n'écrit pas, et ne devrait jamais écrire de manière égoïste.



Crédits : Catherine Foisy

FEUS

FÉDÉRATION
ÉTUDIANTE DE
L'UNIVERSITÉ
DE SHERBROOKE

52,50 \$ POUR FINANCER L'AUSTÉRITÉ?

Les frais institutionnels non obligatoires (FINO) composent une catégorie de frais imposée sur la facture des étudiantes et étudiants par l'Université, mais dont celles-ci et ceux-ci sont libres de retirer.

Depuis l'automne dernier, deux de ces frais sont apparus sur la facture étudiante. Les frais technologiques à la hauteur de 2,50 \$ par crédit. Par exemple, pour un 15 crédits de cours, le montant s'élève à 37,50 \$. Les frais de maintien à la communauté universitaire sont fixes pour l'ensemble des étudiantes et étudiants à 15 \$. Bref, pour l'étudiante ou l'étudiant moyen, la facture a été augmentée de 52,50 \$ par session.

La FEUS fait présentement campagne pour encourager les étudiantes et les étudiants à retirer ces frais qui sont apparus en conséquence directe au désinvestissement du gouvernement dans les universités québécoises. De plus, la FEUS considère que ce n'est pas aux étudiantes et étudiants de payer pour le manque de vision du gouvernement à l'égard du système d'éducation postsecondaire.

LA FACTURE ÉTUDIANTE

La facture étudiante est divisée en plusieurs catégories de frais chacune régie, ou presque, par des règles très strictes : les frais de scolarité, les frais institutionnels obligatoires, les frais des associations étudiantes et finalement les frais institutionnels non obligatoires.

Frais de scolarité : Frais fixes de 76,45 \$ par crédit (pour les étudiantes québécoises et étudiants québécois) pour l'ensemble du système universitaire. Ils composent la majorité de la facture et leur augmentation est limitée à la variation connue du revenu disponible des ménages par habitant.

Frais des associations étudiantes : Frais composés des cotisations des associations étudiantes dont vous êtes membres et des frais liés aux services fournis par celles-ci. Par exemple, les frais d'assurance collective de la FEUS. Les modalités de ces frais sont votées par les membres des associations.

Frais institutionnels obligatoires (FIO) : Frais imposés par l'université qui sont, comme leur nom l'indique, obligatoires, et qui varient selon la situation de l'étudiante ou de l'étudiant, par exemple si elle ou s'il se trouve sur le Campus principal ou celui de la santé. Leur augmentation est limitée à la variation connue du revenu disponible des ménages par habitant. Cependant, les associations étudiantes représentant les étudiantes et étudiants concernés peuvent autoriser une augmentation supérieure à ce chiffre.

Frais institutionnels non obligatoires (FINO) : Frais imposés par l'université dont l'étudiante ou l'étudiant peut se retirer. Il n'existe aucune réglementation sur les FINO.

POURQUOI LES FINO?

Le gouvernement Couillard a démontré un grand manque de vision pour le système d'éducation depuis le début de son mandat. Ainsi, les coupures dans les universités se sont élevées à environ 203,6 M\$. Les différentes institutions éducatives ont eu à trouver des solutions pour pallier le déséquilibre créé par le gouvernement. Il est à noter que la non-atteinte de l'équilibre budgétaire par les universités est lourde de conséquences pour celles-ci.

Pour l'année 2015-2016, à l'Université de Sherbrooke, le montant total des coupures a été estimé à environ 26 M\$. Un déséquilibre budgétaire aurait entraîné une pénalité de 23 M\$ pour l'Université de Sherbrooke sur l'enveloppe globale de son financement pour l'année 2016-2017.

Afin que les étudiantes et étudiants « fassent leur juste part », l'Université de Sherbrooke a mis en place les FINO. Or, la FEUS est d'avis que le rôle des étudiantes et étudiants est d'étudier et non d'éponger en partie le déficit créé par le gouvernement.

POURQUOI SE RETIRER DES FINO?

De nombreux arguments peuvent être donnés pour justifier le retrait des FINO par les membres de la communauté universitaire.

D'abord, il est possible de constater que les frais institutionnels non obligatoires sont en réalité une hausse des droits de scolarité cachée. En résumé, l'Université voulait imposer un FIO que la FEUS a demandé de soumettre à une consultation universelle pour que les étudiantes et étudiants puissent se prononcer sur la question. Or, l'Université à éviter cette démarche qui était nécessaire pour la mise en place d'un FIO, en instaurant cette nouvelle catégorie de frais, les FINO. Les étudiantes et étudiants de l'Université de Sherbrooke n'ont pas eu leur mot à dire quant à l'augmentation de leur facture étudiante instaurée unilatéralement, par l'Université.

Il est à noter que l'Université n'a pas accepté les suggestions de sorties médiatiques pour dénoncer l'austérité mises en place par les gouvernements des dernières années, aux côtés des étudiantes et étudiants. Elle a plutôt choisi de se taire et d'effectuer des coupures dans les conventions collectives des employés de l'Université, dans l'offre de cours ainsi que d'augmenter la facture étudiante. Un geste qui est considéré comme inacceptable par la FEUS.

COMMENT SE RETIRER DES FINO? AVANT LE 15 JUIN 2016 :

Allez sur www.usherbrooke.ca/reenseignements/ et choisissez l'option Je suis étudiante ou étudiant à l'UdeS. J'ai un matricule et un CIP.

Dans le champ intitulé Choisissez l'objet de votre question ou demande, choisissez l'option Désistement à des frais institutionnels non obligatoires (FINO) ou facultatifs. Cochez le ou les frais auxquels vous ne voulez plus contribuer.

Pour de plus amples renseignements, vous pouvez écrire à universitaires_recherches@feus.qc.ca ou passer au bureau de la FEUS E1-111.

Semaines portes ouvertes:
du 29 août au 10 septembre 2016

Studio Mouvance .com

- Plus de 40 cours par semaine
- Tarif étudiant
- Établi depuis 1998

Pilates

Cours d'essai en pilates:
Lundi, 29 août & 5 sept à 9h
Mercredi, 31 août & 7 sept à 16h30
Jeudi, 1er sept & 8 sept à 18h

Yoga Volant

Réservation en ligne pour les cours d'essai de yoga volant

Yoga

Cours d'essai en Yoga :
Vinyasa yoga (dynamique) :
Lundi, 29 août & 5 sept à 18h
Mardi, 30 août & 6 sept à 16h30
Mercredi, 31 août & 7 sept à 9h et 18h
Jeudi, 1er & 8 sept à 16h30 et 19h30
Samedi, 3 & 10 sept à 10h30
Hatha yoga (doux) :
Mardi, 30 août & 6 sept à 19h30
Mercredi, 31 & 7 sept à 19h30
Yin yoga & pranayama (très doux) :
Lundi, 29 août & 5 sept à 19h30
Jeudi, 1er & 8 sept à 10h30
Jeudi, 1er & 8 sept à 19h30
Kundalini yoga
Mardi, 30 août & 6 sept à 18h
Yoga prénatal
Mercredi, 31 août & 7 sept à 10h30
Yoga post-natal
Mercredi, 31 août & 7 sept à 10h30

Qi Gong / Tai Chi

Cours d'essai :
Lundi, 29 août & 5 sept à 18h
Mercredi, 31 août & 7 sept à 9h
Mercredi, 31 août & 7 sept à 18h

Danse intégrale

Cours d'essai :
Vendredi, 2 & 9 septembre à 19h30

Baladi

Cours d'essai Baladi:
Lundi, 29 août & 5 sept à 19h30
Jeudi, 1er sept & 8 sept à 19h30

Pour les nouvelles élèves :
Voile gratuit avec inscription et paiement reçu avant le 8 septembre.

Méditation

Essai méditation :
Lundi, 29 août & 5 sept à 19h30
Mercredi, 31 août & 7 sept à 10h30
Mercredi, 31 août & 7 sept à 19h30

Yoga spécialisé:

Yoga hormonal pour femmes
Yoga hormonal pour hommes
Yoga hormonal pour le diabète
Yoga pour les scolioles



819 565-2387
820, rue George, Sherbrooke
www.studiomouvance.com



Crédits : Hani Ferland

DOMINIC TARDIF

L'IMPRESSONNANT, HUMBLE ET PASSIONNÉ JOURNALISTE SHERBROOKOIS

Il pique une (longue) marche pour venir me rejoindre au Boquébère ce soir caniculaire là. Il arrive, chapeau noir sur la tête, sac noir en bandoulière, deux feuilles de papier pliées sous le bras. Il me les tend, ses deux articles qu'il avait rédigés en 2006 pour Le Collectif. Rapidement, je les oublie, trop absorbée par tout le reste. Je le savais déjà, mais cet échange me le confirme : Dominic Tardif est de ceux qu'on admire. À seulement 30 ans, il a fait vivre énormément de gens et d'endroits au rythme de ses mots.

Catherine Foisy

Celui qui est né à Rouyn-Noranda, mais qui a passé ses nuits d'adolescence à Asbestos, a écrit à deux reprises pour *Le Collectif*. Si ces pages sont bien conservées dans ses tiroirs, et dans ceux du journal, elles ne contiennent que quelques mots parmi tous ceux qu'il a écrits avant et après ceux-ci.

DOMINIC, LE JOURNALISTE EN HERBE

À dix ans, avec sa mère, il se rend à la bibliothèque. Il suit une formation sur Internet et le journalisme en ligne. En équipe, il devait produire des articles (rédaction, traitement de texte, mise en page avec photos) qui allaient être publiés en ligne. Pour l'occasion, il réalise sa première entrevue, une entrevue avec le propriétaire de l'époque du Polysons, un disquaire à Rouyn-Noranda. Le journaliste en herbe rédige également un portrait de Jean-Marc Parent.

Ça ne s'arrête pas là.

De sa plume de p'tit garçon de dix-onze ans, Dominic écrit un troisième article, cette fois-ci dans le journal étudiant de son école primaire de Trois-Rivières. Claude Rajotte était son héros, et il rêvait alors de suivre ses traces. Il écrit donc une critique de l'album de Fastball, album contenant le seul succès du groupe, *The Way*. Selon le jeune critique, le *band* allait connaître un succès fulgurant (rappelons qu'il n'était qu'en sixième année du primaire).

DOMINIC, LE SENSIBLE ET RÉVÉRENCIEUX INTERVIEWEUR AU GRAND CHARISME

Une vingtaine d'années plus tard, Dominic écrit toujours. Les gens aiment ce qu'il écrit. Au fil du temps, il s'est tissé une réputation bien à lui. À Sherbrooke, on le reconnaît comme l'un des maîtres de l'entrevue. C'est ainsi qu'on me l'a présenté la toute première fois, il y a quelques mois.

Ses entrevues résultent toujours en chroniques très

humaines, qui se font attendre impatiemment le mercredi. L'interviewé, à tous coups, est placé au centre des intérêts du journaliste. Des entrevues intimes, à celles devant public, Dominic sait mettre ses invités à l'aise. C'est ce qui fait sa force, et c'est ce qui amène ses interlocuteurs à se confier.

Il en fait des portraits, parfois en lien avec l'actualité, parfois un peu plus détachés de celle-ci. Il mélange faits professionnels et anecdotes personnelles. Il jongle avec les mots dans un style bien à lui. Principalement, c'est ce qui fait son journalisme : des chroniques débordantes de sensibilité.

SA PLUS BELLE ENTREVUE?

Il réitère, car il l'avait déjà mentionné quelques mois plus tôt, que sa plus belle entrevue demeure celle qu'il a réalisée avec Benoit Huberdeau, en février 2014. En marge de la Semaine de prévention du suicide, Dominic rencontrait Benoit pour échanger sur un sujet plutôt délicat : le suicide de sa fille Magalie.

« C'est vraiment Benoit qui m'a appris, en étant aussi ouvert et aussi généreux, que toutes les questions peuvent se poser tant et aussi longtemps que l'intervieweur est sincère. Tant que l'intervieweur pose une question parce que la réponse l'intéresse, pas juste pour faire un bon papier. » Dans le cadre de cette entrevue, c'est ce qu'il a fait : poser des questions parce que les réponses l'intéressaient sincèrement.

« Il faut faire honneur à cette vulnérabilité. »

DOMINIC, LE RÊVEUR SANS PRÉTENTION

C'est l'histoire d'un gars qui rêvait d'un *talk-show* à Sherbrooke. Il l'a fait. À l'aide de plusieurs collègues et amis, le Show Tardif eut lieu pour la première fois en 2015. En 2016, l'équipe, renouvelée, reprenait la formule et repoussait les limites : Dominic reçoit, le 26 février dernier, sur la scène du Boquébère, Guy Jodoin. Lors des deux éditions, la salle était

archi comble, le public conquis par la générosité de l'animateur et de son équipe.

Le présentateur, malgré les dizaines d'entrevues à son actif, n'était pas moins nerveux. « Avant le premier Show Tardif, j'étais nerveux parce que c'était le premier show. Mais rencontrer Guy Jodoin, ça me rendait nerveux. Quand je rencontre des gens, je suis souvent intimidé, les gens n'ont jamais cessé de m'intimider. »

Parlant d'être intimidé, quelle est la personnalité que tu rêves de recevoir en entrevue?

Sans hésitation, il répond : « Marc Labrèche. » Les yeux remplis d'admiration pour le comédien et animateur, Dominic avoue timidement qu'une grande partie de sa personnalité est inspirée du personnage médiatisé de celui qui semble être son idole québécoise.

Un rêve un peu plus fou, et inaccessible selon lui, serait d'interviewer Bruce Springsteen. On lui souhaite.

PUIS LA TÉLÉVISION, ÇA TE DIT?

La télévision n'est pas exclue de ses plans futurs. Mais s'il fait le grand saut, il rêverait de pouvoir raconter de longues histoires. Un peu à la manière d'Anthony Bourdain à CNN. « C'est le truc que j'aimerais le plus faire au monde, c'est un mélange d'écriture, de narrations super bien écrites et super littéraires, souvent très touchantes, émotives ou très drôles et ironiques. Il rencontre plein de gens, il parle de bouffe, mais la bouffe est presque seulement un prétexte. »

L'homme de lettres écrit dans le cahier *Livres du Devoir*, il a sa chronique Bière clamato dans *La Tribune* tous les mercredis, il est à Radio-Canada le vendredi matin avec sa chronique urbaine, en plus d'écrire dans le magazine *Libraire*.

Dominic, c'est le journaliste (ou l'as des mots), que tu souhaites découvrir.

Coupon en folie

2 pour 1

Valide sur tout format régulier ou plus

Bar laitier
Crème glacée en folie

Ne peut être jumelé à aucune autre promotion.
Non monnayable. Valable jusqu'au 14 octobre 2016.



JASONS: LES 10 21 ENDROITS INCONTOURNABLES SHERBROOKOIS DE DOMINIC

Catherine Foisy



Mon Sherbrooke idéal à moi est multiple et il inclut à la fois une belle chemise de chez Glori.us et mon chum Rosaire à qui j'achète *Le Journal de Rue* à toutes les fois que je le croise.



Dans le cadre de l'édition de la rentrée, je lui ai demandé de dresser une liste de ses 10 endroits préférés de la ville. Il me remit une liste de 21 endroits. Soit il ne sait pas compter (permettez-moi d'en douter), soit il ne pouvait contenir tout l'amour qu'il a pour Sherbrooke en 10 points. Même sa sélection de 21 endroits semblait être très restreinte.

A Bar La Virée - 128, rue Wellington Sud

« Le bar La Virée, c'est un lieu réconfortant, c'est un *bring your own party*. C'est un bar le *fun*, où la bière n'est pas chère. Il y a même des tarifs d'après-midi sur la bière! »

B La Constantinoise - 197, rue King Ouest

« Endroit merveilleux tenu par Imed, un garçon charmant. On se dit que le couscous doit goûter la même chose d'endroit en endroit, mais non, vraiment pas. C'est le meilleur couscous à Sherbrooke. Même Amir Khadir y a fait un tour. »

C Musique Cité - 169, rue King Ouest

« C'est le dernier disquaire indépendant à Sherbrooke. C'est un lieu merveilleux où je vais depuis très longtemps. J'ai d'ailleurs coanimé une émission *Mes amis vinyles* à CFAK avec mon ami Éric Ayotte.

Chaque semaine, on avait Sylvain Lecours, ancien propriétaire du Musique Cité, qui sortait deux vinyles bizarres, rares, qui pouvaient attiser notre curiosité et préparait une chronique. Le Musique Cité, c'est une institution à Sherbrooke, il faut y aller. »

D Taverne Alexandre - 440, rue Alexandre

« Ce que j'aime le plus de La Taverne Alexandre, c'est que c'est un lieu où tout le monde se croise, le vendredi midi particulièrement. Il peut autant y avoir le maire que des députés, que les gars de la construction, les journalistes, Denis Messier, des sportifs, des retraités, Rosaire, le camelot du *Journal de rue de Sherbrooke*. Tout ce spectre-là de la vie sherbrookoise qui se retrouve sous un même toit, c'est ça que je trouve beau de cet endroit. »

E Café Classyco - 133, rue Frontenac

« Ça fait des années que je vais au Classyco, et je n'ai jamais mangé autre chose que le (meilleur) poulet tandoori. Le serveur vient nous porter les menus par principe, à ma blonde et à moi, mais il sait bien qu'on prend toujours et encore la même chose. C'est un endroit merveilleux. »

F Boutique l'Office - 172, rue Wellington Nord

« Pendant des années, les gars à Sherbrooke, on a rêvé d'un pendant masculin de la Boutique Kitsch parce que toutes nos blondes allaient s'habiller chez Kitsch, qui est très cool. J'ai longtemps demandé aux filles quand est-ce qu'elles allaient ouvrir une nouvelle boutique. Jessica a finalement décidé d'ouvrir une boutique pour hommes il y a un peu moins d'un an. Je *tripe*. »

G Café Singing Goat - 287, rue Galt Ouest

« Je vais manger au Singing Goat avec trois personnes, c'est-à-dire : ma blonde, David Goudreault (parce qu'il est végétarien) et Lyne St-Roch, pour une chronique et thé. C'est un excellent café végétalien. En plus, Singing Goat, c'est vraiment un nom très loufoque, j'aime les choses loufoques. »

H Délia Egg'xtra - 661, rue King Est

« Toutes les fois que mes parents sont en ville en journée, on va bruncher chez Délia. C'est cool que les restaurants emploient des gars ou des filles aux études, mais c'est quand même agréable d'aller dans un restaurant là où il y a des serveurs et serveuses qui ont de l'expérience, du beau cheveu blanc. Le Délia Egg'xtra, c'est le meilleur déjeuner à Sherbrooke. »

I Bar Le Figaro - 1863, rue Galt Est

*Par manque de place, cette destination n'est pas sur la carte.

« La reine du karaoké Lisa Addis y anime les soirées les plus électriques. Vous pouvez parfois m'y entendre chanter *Deux autres bières* d'Offenbach. »

J Le Murdoch - 180, rue Galt Ouest

« Je ne suis pas un spécialiste de métal, mais j'aime ça aller dans un *show* de métal. C'est une belle salle de spectacles, il y a une programmation très cool, j'aime ça aller là pour me faire rincer les oreilles. Il y a juste les gens du Murdoch pour honorer Lemmy, le défunt chanteur des Motorhead. Le soir de sa mort, les « lemmys », des jack & coke, étaient en spécial. »

K Au Vent du Nord - 338, rue Belvédère Nord

« Maintenant, il y a beaucoup de bonnes bières dans les IGA, les Provigo et les Métro de ce monde, mais allez acheter vos bonnes bières Au Vent du Nord. D'autant plus que le *staff* est toujours de précieux conseils. »

L Bistro Kapzak - 20, rue Wellington Sud

« C'est les meilleurs burgers à Sherbrooke. Le chef, Jason Kacprzak est un gars très cool. Je trouve cela admirable qu'il ait décidé d'ouvrir son resto sur la Well Sud, malgré la pauvreté de ce côté de la rue. Les gens y vont parce qu'ils trouvent ça bon. »

M Épicerie Asie - 492, rue Galt Ouest

« Si tu veux cuisiner une bonne soupe Wong Tong, tout se trouve là, il y a aussi des perruques africaines, pour une raison qui m'échappe, mais on est une ville multiculturelle à Sherbrooke. Ça ne coûte pas cher non plus. »

N El Baraka - 830, rue Belvédère Sud

« C'est essentiellement une épicerie maghrébine, c'est là qu'on trouve les meilleures merguez de Sherbrooke. Pour vos barbecues de la rentrée, vous savez où aller. »

O Sporobole - 74, rue Albert

« À mes yeux, c'est un centre d'art actuel qui n'a pas à pâlir face aux meilleurs centres d'art actuel du Québec. J'aime beaucoup le Sporobole, je trouve qu'il apporte quelque chose de précieux à notre vie culturelle. Ils nous font réfléchir d'une manière inédite, qui est rare. »

P Le King Hall - 286, rue King Ouest

« Avant que le Siboire, avant que le Boquébrière ouvrent, les gens qui voulaient boire de bonnes bières, c'est au King Hall qu'ils allaient. C'est là que t'allais si tu voulais impressionner quelqu'un, ou tout simplement si tu voulais boire de bonnes bières. Aujourd'hui, il s'est renouvelé et c'est pour le mieux. C'est toujours cool de voir un serveur monter dans l'échelle pour aller chercher un alcool. C'est aussi là les meilleurs *old fashioned* à Sherbrooke. »

Q Boquébrière - 50, rue Wellington Nord

« Le Boquébrière, c'est devenu presque un salon pour moi. C'est devenu mon endroit pour plein de raisons. Martin, le propriétaire, est toujours ouvert à mes projets. Je connais tout le *staff* aussi : Andy, mon ami précieux, Jo Rondo, qui est une figure sherbrookoise dont on ne pourrait se passer. Pour la musique aussi, les *shows*. »

R La Petite Boîte Noire - 58, rue Meadow

« J'ai connu les premiers balbutiements de la Petite Boîte Noire, sur la rue Albert, dans un magnifique loft. Après, ils ont déménagé sur Wellington Sud. J'étais là le soir où ça a passé au feu. Après ça, sur Meadow, je n'ai jamais cessé d'y aller, car c'est une des programmations les plus intéressantes de Sherbrooke, et c'est plein d'amis qui s'occupent de tout ça. »

S Le Tapageur - 83, rue King Ouest

« J'ai été DJ au Tapageur pendant une bonne année, les propriétaires sont des gens que j'adore. Je continue d'aller au Tapageur comme on retourne voir de bons vieux amis qui vont toujours être de bons amis. »

T Bistro Kåapeh - 137, rue Frontenac

« Le café est bon, le *staff* est vraiment cool, j'ai l'impression que quand je vais au Kåapeh, tout le monde est là. C'est l'incarnation du café de troisième vague comme on se l'imagine dans nos rêves. Le café cool, il existe à Sherbrooke, c'est le Kåapeh. »

U Boutique Glori.us - 88, rue Wellington Nord

« Jean-François Bédard, c'est le porte-étendard de la fierté du centre-ville. Il me fait chier, parce qu'il est trop bien habillé. Mais quand on est intelligent, on se rapproche des gens cool. C'est d'ailleurs le Glori.us qui m'a habillé pour le Show Tardif. Je lance cela comme ça, mais Bédard devrait se lancer en politique, c'est un gars qui a une vision du centre-ville à laquelle j'adhère. »

LEXIQUE SHERBROOKOIS, [L·É·K·S·i·K ʃ·É·R·b·R·U·K·W·a]

Si jamais tu n'es pas originaire de la région de Sherbrooke, tu vas surement rencontrer durant ton parcours scolaire des Sherbrookoïses qui parleront un étrange dialecte, avec des expressions bien à eux, que tu utiliseras à ton tour d'ici les deux prochains mois. En effet, on retrouve dans la magnifique ville de Sherbrooke plusieurs tournures de phrases qui peuvent venir confondre les nouveaux arrivants. Afin de t'aider à mieux t'intégrer dans ta nouvelle demeure, voici un lexique que j'ai moi-même créé au bout de deux ans ici. Sans savoir si le sens est juste, tu devrais pouvoir comprendre une bonne partie de tes conversations.

BUS n. f. Moyen de transport public dans lequel tu ne peux pas parler fort. Ou rire. Ou bouger trop. Juste lis un livre. Seul. Utilisé de façon étrange avec un déterminant féminin. *On voulait prendre la bus pour se rendre au centre-ville, mais on était quatre.*

CENTRO n. m. Surnom du centre-ville, là où se trouvent les bars et les Poké-stops. Important à savoir pour bien comprendre l'événement Bouffe ton Centro, l'été.

FLSH abrégé. À prononcer « flèche ». Faculté des lettres et sciences humaines. Lieu étrange composé de filles, de cheveux longs et de 5@8 vides.

J'HABITE À ROCK-FO Phrase qui veut dire « je me cherche un lift ». *Viens-tu nous rejoindre au bar? J'aimerais ça, mais j'habite à Rock-Fo...*

FORMAT POCHE

Marc-André Lafrance

J'HABITE AU MONTAGNAIS Phrase qui veut dire « Viens en bus, y'a pas de parking ». Les couples Rock-Fo-Montagnais sont relativement rares.

N'IMPORTE QUELLE RUE Nom propre. Les rues sont des personnes dans la ville de Sherbrooke. Le soir, on sort sur « la Wellington », ou bien on va sur « la King ». Ça peut créer des quiproquos, comme si un de tes amis te dit qu'il va à un party sur « la Princesse » et tu te dis que c'est un peu bizarre. Exceptions notables : La Bolduc, La Poune, Lara Fabian.

NIKITOTEK Nom de la scène extérieure au centre-ville. À répéter dix fois très vite pour gagner mon respect.

SIBOIRE OU CIBOIRE n. m. Si quelqu'un te dit « Ciboire » avec un « C », il est fâché. Si quelqu'un te dit « Siboire » avec un « S », suis-le.

SNIK n. f. Des souliers de sport. Des espadrilles. Des shoe-claques. Ce n'est pas de la drogue. *As-tu des sniks à me donner?*

J'espère que ce court lexique pourra vous aider à faire vos premiers pas dans la belle ville de Sherbrooke. N'hésitez pas à faire un recensement des nouveaux termes que vous croiserez durant vos années ici et à les utiliser à votre tour.

LE PREMIER RITE DE PASSAGE AU MONDE UNIVERSITAIRE : MONPORTAIL DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Sofie Lafrance

Chères nouvelles étudiantes, chers nouveaux étudiants, ce message d'intérêt public s'adresse à vous.

Peut-être aurez-vous déjà eu l'occasion de l'expérimenter seuls, dans le confort de votre foyer, le site MonPortail de l'UdeS. Je vous entendais vous exclamer au loin : « Voyons, maudit site de m****, c'est dont ben mal fait! » ou encore « Pourquoi c'est aussi compliqué prendre mes *sapristi* de courriels?! », ou bien « Je comprends riennnnn ». Sachez, confrères et consœurs, que vous n'êtes pas seuls à éprouver cette rancœur viscérale contre MonPortail, et que les raisons pour justifier l'inefficience de ce site sont... inexistantes.

Il y a trois ans, à mon arrivée à l'Université, ma naïveté voulait que le « monde des grands » soit plus beau, plus ingénieux et plus adapté; les étudiants à l'université ne viennent-ils pas de tous les milieux, de tous les horizons du monde et de toutes les tranches d'âge possibles? Mon retour à la terre ferme fut abrupt, au moment où j'ai dû apprivoiser ce site infernal. « Pourquoi n'y a-t-il pas juste un site Omnivox comme au cégep? », me demandais-je, « me semble que c'est beaucoup plus *friendly user* pour tout le monde? »

J'en avais des frissons dans le dos. MonPortail se démultipliait en plusieurs autres sites les plus désagréables les uns que les autres : Moodle, Genote,

USherbrooke, et dorénavant Outlook pour la messagerie. Le tout entrecoupé de l'avis agressant nous indiquant que nous sommes redirigés vers un site différent, si par malheur nous avons oublié de décocher l'option « Prévenez-moi avant d'accéder à d'autres services ».

À mon premier cours de méthodologie universitaire, j'ai tourné de l'œil. « Je n'ai pas traversé le pire... », me murmurais-je doucement. Eh oui, c'est à partir de MonPortail que vous aurez accès aux Banques de données, aux inventaires des bibliothèques de l'Université et à plusieurs autres services essentiels. C'est un mal nécessaire, comme ils disent.

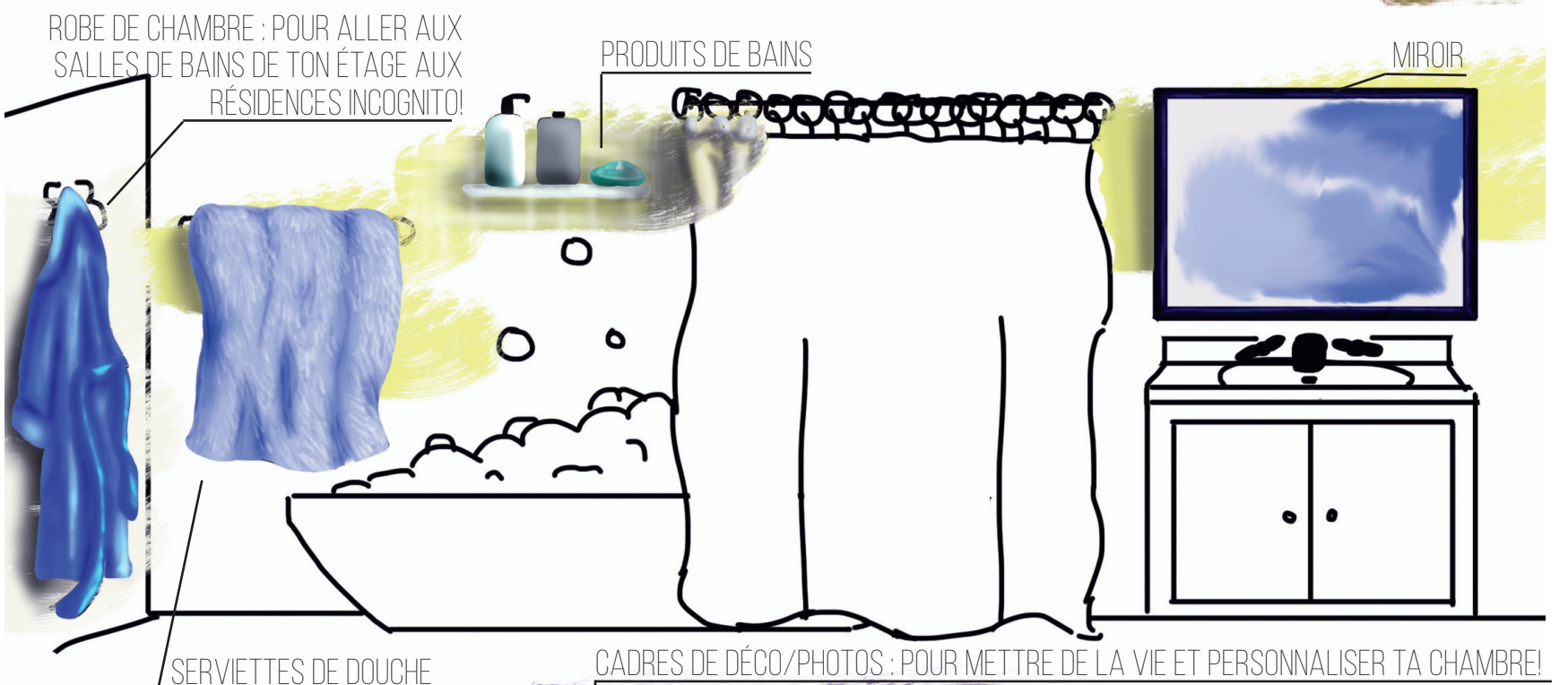
Mais ne soyez pas en reste, MonPortail, tel un féroce animal sauvage, s'apprivoise et s'adoucit avec le temps. Il sait nous apprendre plusieurs vertus, comme la patience, la patience... et la patience. Il est également un excellent exemple de site web à ne jamais reproduire pour tous nos étudiants en informatique. C'est toute une leçon de partage et de dignité qu'il nous lègue. Au final, je tiens tout de même à vous souhaiter à toutes et à tous bon courage!

-Une étudiante expérimentée qui compatit

ORGANISATION DE RÉSIDENCE

MAXIMISE TON ESPACE trucs à avoir

Laurence Poulin et Gabrielle Gauthier



PETIT DIVAN : POUR LES JOURS OÙ TU AURAS DORMI, ÉTUDIÉ ET MANGÉ SUR TON LIT, TU VOUDRAS CHANGER DE PLACE POUR UN PETIT MOMENT!

VENTILATEUR : POUR LES JOURNÉES CHAUDES D'AUTOMNE, TU SERAS BIEN HEUREUX OU HEUREUSE DE L'AVOIR POUR TE RAFFRAÎCHIR!

Carte du campus



F1 : Technologies de l'information
G1 à G15 : Résidences
B1 - B2 : Bibliothèque Roger-Maltais
B3 : Centre culturel
A8 : Éducation physique et sportive

A3 à A6 : Lettres et sciences humaines
K1 : Administration
A9 : Droit
C3 : École de musique
A1 - A2 : Éducation
D1 à D8 : Sciences
C1 - C2 : Génie
B5: Pavillon multifonctionnel
J1 - J2 : Centre sportif

Salon de coiffure : Pavillon multifonctionnel
Clinique médicale (infirmières et infirmiers, médecins) : E1-201
Orientation et psychologie : E1-236
Programme Réussir en santé (activités et renseignements en lien avec l'environnement d'études, les saines habitudes de vie ainsi que l'équilibre de vie. Voir lien : <http://www.usherbrooke.ca/reussir-en-sante/accueil/>)
Programme Ça va? (Les amis? L'appart? La session? Les délais? Les travaux? Les factures?) Lien : <http://www.usherbrooke.ca/ca-va/>

Les Services de la CLÉ : <https://www.usherbrooke.ca/etudiants/vie-etudiante/cles/E1-114>
Secteur de la Poste : Pavillon E-2
Soutien à l'apprentissage : E1-236
Bureau de la Protectrice des droits des étudiantes et étudiants : E3
Agence des relations internationales : E5
Service des stages et du placement : B6
Aide financière : E1





FAIRE UNE ÉPICERIE DE ROI AVEC UN PORTEFEUILLE ÉTUDIANT : TOUT EST POSSIBLE À SHERBROOKE!

Sofie Lafrance



Si comme la majorité de vos comparses étudiants, vous êtes aussi cassé qu'une victime de Brice de Nice, mais que vos papilles préfèrent un tartare au saumon et avocat à un classique *Kraft Dinner*, voici quelques petites découvertes qui vous permettront de manger comme des gloutons à moindre prix.

La ville de Sherbrooke regorge de petites épiceries accessibles, qui permettent de mettre le grappin sur des produits frais, tout en encourageant les commerçants locaux. Vous n'avez que 40 \$ pour vos emplettes de cette semaine? Ce n'est pas un problème ici!

LE MARCHÉ 5^E SAISON (161, RUE DU DÉPÔT)

Cette petite épicerie familiale est de loin celle que je préfère. On y trouve une grande diversité de fruits et de légumes à des prix ridiculement bas. Il y a des produits étrangers difficiles à trouver ailleurs, tout comme les produits d'ici les plus courants. C'est un endroit chaleureux et invitant, très bien situé au centre-ville, près du Siboire!

www.facebook.com/M5saison/?fref=ts

PRESTO (470, RUE WELLINGTON SUD)

Vous ne pouvez plus profiter de la carte Costco de vos parents? L'entrepôt Presto du centre-ville de Sherbrooke peut répondre à vos besoins « en gros ». On y vend à peu près de tout, mais en quantité industrielle, il s'agit principalement d'un fournisseur pour la restauration, mais c'est ouvert au public.

fr.cylex.ca/reviews/viewcompanywebsite.aspx?firmaName=presto+les+entrepots&companyId=12115658

ETHNIA ÉPICERIE (1360, RUE KING OUEST)

Cette petite épicerie colombienne saura vous séduire avec ses multiples fruits et légumes exotiques à bas prix. Pains, pâtes

alimentaires, confitures, friandises d'ailleurs, rien n'y manque! Vous y trouverez également votre compte, mesdames, en matière de produits de beauté sud-américains.

www.facebook.com/epicerie.ethnia

LA GRANDE RUCHE (25, RUE BRYANT)

J'ai un parti pris pour cet endroit, j'y ai travaillé pendant plus de quatre années à mon adolescence. L'épicerie « grano » par excellence, pour les végétariens, végétaliens et crudivores! Une grande variété de produits naturels, de produits biologiques et équitables, et n'oubliez pas vos contenants pour les aliments en vrac! De plus, un rabais étudiant de 10 % est offert les mercredis et jeudis, sur présentation de votre carte.

www.granderuche.qc.ca

LE SILO (385, RUE KING EST)

Dans l'est de Sherbrooke, vous trouverez cette épicerie où tout est vendu en vrac. On ne parle toutefois pas seulement de nourriture sèche, mais également d'une panoplie d'aliments frais et de produits naturels. Les pots Mason y sont de mise!

www.lesilo.co

Sherbrooke est épicurienne, vous trouverez plusieurs autres épiceries fines à travers cette ville, telles que le Délice des nations ou le Coin d'Italie. Pour les plus timides d'entre vous, sachez que les supermarchés traditionnels comme Provigo, Maxi ou IGA offrent pour la plupart des rabais étudiants. Si vous n'avez pas de voiture pour tout transporter, le IGA sur la rue Belvédère possède un service de livraison à domicile, très pratique pour les étudiantes et étudiants!

Bonne épicerie et bon appétit!

SHOW DE LA RENTRÉE

Entrevue avec Ogden d'Alaclair Ensemble

Eduard Guay

Après les Dead Obies et Loud Lary Ajust, c'est le post-rigodon bas-canadien d'Alaclair Ensemble qui sera à l'honneur pour le show de la rentrée 2016! À quoi faut-il s'attendre de ce spectacle pour les étudiants sherbrookoïses? « Ce sera à la fois un entraînement physique et un rituel bas-canadien qui va chercher les nouvelles et les anciennes références de notre culture commune. Préparez-vous pour une grande messe familiale! Ça va brasser dans la bonne humeur et la positivité! », lance d'entrée de jeu Ogden Ridjanovic, alias Robert Nelson, qui promet également plusieurs pièces du nouvel album *Les Frères Cueilleurs*.

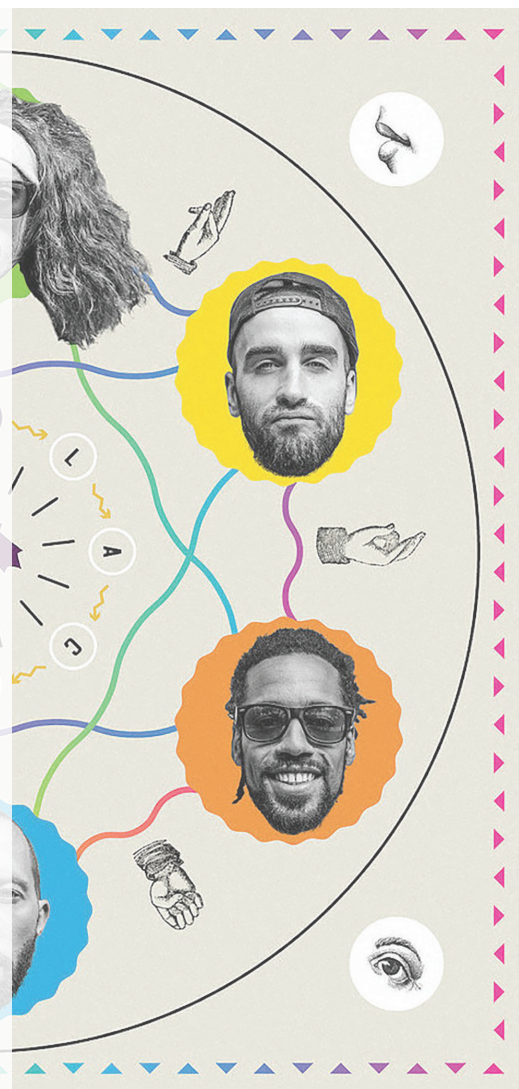
Bien qu'il soit hasardeux de qualifier précisément un album d'Alaclair Ensemble, Ogden décrit cette nouvelle offrande comme étant « plus simplement rap. Au niveau des genres, ça va un peu moins dans tous les sens que les albums précédents. C'est encore du post-rigodon, mais avec une facture plus rap. » Ce quatrième album d'Alaclair est le premier à être lié à une maison de disque, en l'occurrence le label 7^{ième} ciel, qui produit également Eman x Vlooper, Koriass, Brown, Anodajay et Manu Militari. Ogden nous rassure cependant : « On est encore aussi indépendants qu'auparavant, mais on a une plus grosse équipe autour de nous qui nous permet d'aller plus loin dans notre création. Toutefois, ça ne change aucunement notre approche. »

Justement, parlant d'approche, comment le septuor travaille-t-il en studio? « Quand on enregistre, on se voit pendant plusieurs jours,

et la dynamique du groupe finit toujours par s'installer. Au début, on se réchauffe, on explore, et la dynamique se renouvelle comme ça. Chaque chanson a sa propre histoire, il n'y a pas de recette avec nous, explique Ogden, on travaille beaucoup les sept en même temps, mais c'est sûr que des fois on fait du travail solo sur des verses. C'est une bonne harmonie entre solo et collectif. »

Comme toujours, Ogden et sa bande nous offriront Les Frères Cueilleurs gratuitement puisque c'est l'approche qu'ils ont toujours privilégiée : « Pour nous, le téléchargement gratuit est un outil pour nous faire connaître. Dans l'évolution d'un groupe, c'est parfois plus profitable de donner sa musique que de la vendre. Il faut célébrer le fait de donner la musique parce qu'on est dans une ère où l'offre est tellement vaste que tu ne peux pas espérer vendre ta musique quand tu débutes et que tu n'as pas de fanbase. Les gens ne savent pas encore s'ils aiment ça, ils ont besoin d'écouter sans payer. » Ogden conclut en soulignant que l'industrie musicale québécoise est encore trop axée sur la vente d'albums au niveau du financement, ce qu'il estime être dommage pour la relève.

Ainsi, Alaclair Ensemble utilisera encore les albums comme tremplin pour nous offrir un méchant bon show auquel Ogden nous convie tous : « Préparez-vous! Ça va brasser! On a bien hâte de vous voir! Ça faisait un bon moment qu'on n'est pas venu et les dernières fois c'était malade et ça le sera encore cette fois-ci! »



Crédits : Laction.com

Le spectacle de la rentrée universitaire aura lieu le 31 août prochain, dès 17 h, dans le stationnement du Centre sportif de l'Université de Sherbrooke. Pour l'occasion, j'ai pu m'entretenir avec un artiste au top des spectacles et des festivals cet été : Bernard Adamus.

Ses chansons ne tournent peut-être pas en boucle sur les ondes des radios populaires, mais l'auteur-compositeur-interprète se sent « choyé de pouvoir faire ce qu'[il] fait maintenant. Je ne cours pas les hits radiophoniques... peut-être que je suis plus « libre » parce que je n'ai pas besoin de penser à ça. »

Son dernier passage à Sherbrooke remonte à la 35^e édition de la Fête du Lac des Nations Promutuel Assurance alors qu'il faisait la première partie des Cowboys Fringants. « C'était vraiment quelque chose! C'est certain que ça attirait beaucoup de monde. »

Pour le spectacle de la rentrée, le chanteur s'attend à « un public très allumé et vivant. Le show sera un peu plus long et

plus complet parce que c'est vraiment un spectacle et non un festival. J'ai bien hâte! »

Si vous ne connaissez pas Bernard Adamus, vous devez au moins écouter quelques-unes de ses chansons tel que *Brun (la couleur de l'amour)*, *La question à 100 piasses* et *Hola les Lolos*, entre autres. « Le show à l'Université va être très musical. Ce n'est peut-être pas l'idéal pour bien comprendre les paroles, mais ça va être bon! Ça va être plus sur mes deux premiers albums, donc un show moins intimiste. »

PSSSTTTT!

Saviez-vous que Hopera a créé une bière IPA au thé à son nom? « On ne se le cachera pas, je suis un fan de microbrasserie. Ils m'ont demandé si je voulais et j'ai dit oui! Je voulais quelque chose de léger et de pas trop fort. J'ai fait infuser la poche de thé. C'est un beau cadeau! »

Sa tournée se terminera le 15 décembre 2016. À l'automne, Bernard Adamus prévoit une tournée européenne. Dans un futur indéfini, un éventuel album verra le jour!

La rentrée avec Bernard Adamus

Lydia Santos

Ton agenda pour les prochains

Benjamin LeBonniec

1^{er} sem.5^e Sylvain

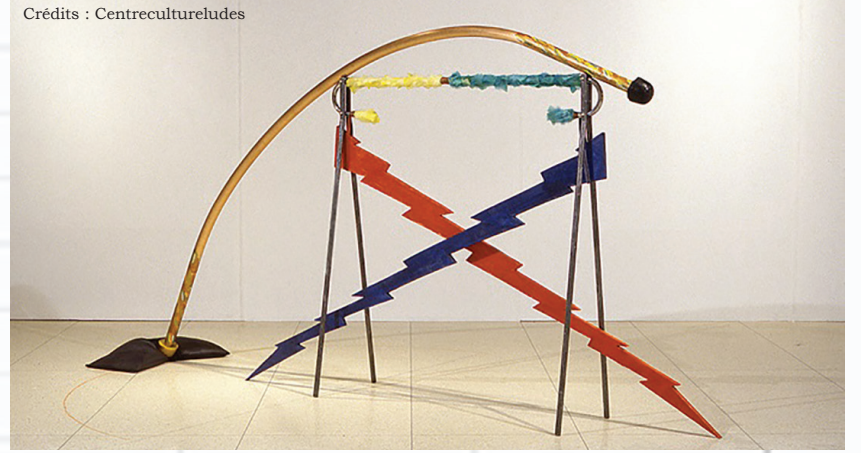
365-0

3 septembre :



Les Chiens De Ruelles - Les Montréalais reviennent à Sherbrooke avec leur musique énergique, acoustique et festive tout en restant engagés. Billets à la porte 10\$.

7 septembre - 16 octobre :



L'exposition *Autour de Cozic* rassemblera des œuvres de sculpteurs récipiendaires du prix Paul-Émile Bordas à la Galerie d'arts de l'Université. Vernissage le mercredi 7 septembre à 17 h.

8-9-10 septembre :



Sherbrooklyn 107.7 FM Estrie - L'événement Sherbrooklyn 107.7 FM est un concours musical s'adressant aux musiciens de tous âges, originaires ou résidents de Sherbrooke. Le concours sera présenté au Théâtre Granada et désignera les successeurs des Orange O'Clock, Eager Dance, Edwar 7 ou Coco Méliès.

20 septembre :

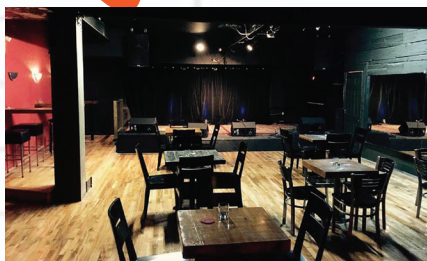


Lancement d'album de Valaire à LPBN - Le groupe originaire de Sherbrooke n'en finit plus de tutoyer le haut du panier de la scène québécoise. Abandonnant le « Mister », Valaire a choisi La Petite Boite Noire pour son lancement.

Les lieux incontournables



Le Boquébienne : Située en plein cœur du centre-ville de Sherbrooke, la microbrasserie Boquébienne offre aux amateurs de bière ce qu'il y a de plus authentique en ville : des bières artisanales et une programmation de concerts et d'événements en tout genre qui raviront les fêtards.



La Petite Boite Noire : Grâce à une équipe soudée de bénévoles, la salle attire des foules tous les weekends. Ouverte à tous les projets artistiques, La Petite Boite Noire ne cesse de diversifier ses soirées afin de s'ancrer au cœur du Centro. La Petite boîte noire prend un nouvel envol et n'attend que vous.



Maison des arts de la parole : Organisme culturel qui se consacre à valoriser et à diffuser les arts de la parole, retissant le fil d'une tradition orale millénaire pour en visiter les plus contemporaines expressions. Elle présente régulièrement des spectacles de contes pour les jeunes et des spectacles de poésie performée, dans l'ambiance chaleureuse de sa petite salle du deuxième étage, située au cœur du centre-ville de Sherbrooke.



Centre culturel de l'Université : Quatrième salle en importance au Québec et la seule du genre en région, la Salle Maurice-O'Bready est le cœur du Centre culturel. Située sur le campus de l'Université, elle permet la tenue d'événements majeurs et offre une programmation diversifiée, de la musique classique au théâtre en passant par les spectacles d'humour.

a culturel

aines semaines

24 septembre :



Crédits : ici.radio-canada

« Buche ton conte » par le fougueux Simon Gauthier donnera le coup d'envoi de la nouvelle saison à la Maison des arts de la parole, une saison placée sous le signe du mouvement.

30 septembre :



Crédits : VancouverSun

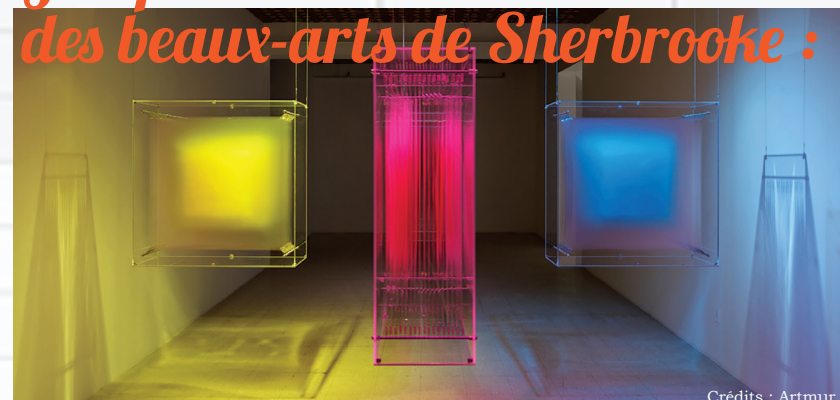
Après le succès de ses deux premiers albums écoulés à plus d'un million d'exemplaires à travers le monde, Béatrice Martin effectue une première incursion dans la composition en anglais et propose à son public un virage pop assumé. 35,50 \$ pour les étudiants.

1^{er} octobre :



Fred Fortin au Boquébrière - Fred Fortin dévoile son nouveau spectacle dépouillé avec son nouvel album *Ultramar*. Accompagné sur scène de ses fidèles acolytes de Galaxie et de Gros Mené, Fred Fortin nous entraîne dans un univers folk tempéré déployé dans les notes graves.

Jusqu'au 2 octobre au Musée des beaux-arts de Sherbrooke :



Crédits : Artmur

David Spriggs. Par superposition de dessins sur acétate ou verre, technique qu'il a lui-même développée, Spriggs crée des sculptures tridimensionnelles fascinantes. À l'aide de ce procédé, l'artiste étudie l'évolution de la vision : explorant autant la façon dont nous voyons que la façon dont nous sommes vus et surveillés.



DéBé

La Salle du Parvis : Réaménagé en salle multifonctionnelle en 2010, Le Parvis offre un espace spacieux pour les gens de Fleurimont et d'ailleurs, tant pour des expositions, des projections, des conférences ou des spectacles locaux. Sa mission de création et de diffusion des arts et de la culture sous toutes ses formes en fait un endroit tout désigné pour élargir ses horizons! Plusieurs soirées de contes, d'expositions et de récitals de musique sont à venir. Courez-y!



VIENS FAIRE LA FÊTE À L'OKTOBERFEST XVI

La plus grosse fête bavaroise étudiante est de retour cette année pour une 16^e édition! L'Oktoberfest devient plus fou que jamais avec une toute nouvelle disposition de la salle, une application mobile (incluant un concours hyper *tripant*) ainsi qu'un nouveau concept. Une chose est sûre : l'édition XVI sera inoubliable! Ceux qui arriveront tôt pourront profiter de l'ambiance bavaroise à son meilleur avec le groupe Musikmeister; sur les notes de musique traditionnelle bavaroise, venez déguster les - ô! combien - délicieux pilons de dinde! En plus, cette année, en exclusivité, vous profiterez de la dégustation gratuite (incluse dans le prix du billet) de bières qui seront offertes sur place lors de l'événement. Un spécialiste des bières sera également présent pour expliquer davantage les arômes et les accords à essayer. L'Oktoberfest, c'est le 30 septembre dès 18 h au Centre

de foires de Sherbrooke!

Ce n'est pas tout : nous accueillerons le mois d'octobre à minuit avec LE plus gros « toast » de l'histoire de l'Oktoberfest à minuit! Venez trinquer avec près de 7 000 personnes. C'est un rendez-vous!

Pour prendre part au plus gros party thématique étudiant du Canada, achetez votre bock de un litre auprès de votre association étudiante! À noter que les commandes se font par faculté.

Suivez-nous sur les réseaux sociaux :

[Facebook.com/oktoberfest.sherbrooke](https://www.facebook.com/oktoberfest.sherbrooke)

[Twitter.com/okto_sherbrooke](https://twitter.com/okto_sherbrooke)

VANTÉ

Alors que le Campus principal et le Campus de la Santé recevront de nouveaux étudiants cet automne, j'ai eu la chance de m'entretenir avec certaines des associations étudiantes de l'Université de Sherbrooke afin d'en connaître davantage sur elles et de vous donner envie de vous impliquer dans vos associations respectives!

[Laurence Poulin et des exécutants des associations de la FEUS ou du REMDUS]

FACULTÉ DE GÉNIE (L'AGEG)

La Faculté de génie se démarque par sa grande visibilité, que ce soit par les multiples compétitions étudiantes auxquelles elle participe et excelle, par les avancées technologiques auxquelles elle participe ou encore par ses activités sociales qui ne trouvent pas d'égaux sur le campus. Les étudiants en génie à l'Université de Sherbrooke sont reconnus pour leur intensité. Dans les sphères scolaires autant que parascolaires, ils se démarquent par leur implication et leur volonté de faire rayonner la Faculté de génie partout où ils vont. Un mot pour la décrire : géniale.



FACULTÉ D'ÉDUCATION (L'AGEEFEUS)

L'association de la faculté d'éducation, l'AGEEFEUS, représente la voix des étudiants de cinq programmes, soit BEPP (enseignement au préscolaire et au primaire), BES\BEALS (enseignement au secondaire et enseignement de l'anglais langue seconde), BO (orientation), BASS (adaptation scolaire et sociale) et psychoéducation. En plus de son assemblée générale où tous les membres sont conviés, l'AGEEFEUS a également deux autres instances, soit le conseil d'administration et le conseil des représentants. La première traite des affaires financières et légales et la seconde convie tous les représentants de toutes les promotions. Les membres, en plus d'avoir la chance de s'impliquer dans leur comité de promotion respectif, ont la possibilité de contribuer aux différents comités de l'AGEEFEUS, soit le comité de mobilisation, le comité femmes et le comité développement durable. Plusieurs activités sont organisées par ces comités et les nouvelles idées sont toujours très appréciées.

FACULTÉ DE MÉDECINE ET DES SCIENCES DE LA SANTÉ

La Faculté de médecine et des sciences de la santé (FMSS) est un milieu d'enseignement unique, située à part du Campus principal. Ce site regroupe, en plus de la faculté, l'hôpital universitaire de Fleurimont, les laboratoires de pharmacologie et deux centres de recherche clinique. On peut donc dire que la faculté est à l'image de ses programmes : tous deux combinent l'enseignement théorique, les tâches cliniques et la recherche. Au cœur des programmes : l'apprentissage en petits groupes, une méthode d'enseignement innovante qui mise sur la résolution de problèmes, la coopération et l'autoapprentissage.

À l'instar des facultés du Campus principal, qui misent sur des programmes en coopérative, tous les programmes de la FMSS combinent des portions théoriques et des stages. Même entre les stages, les étudiants de médecine ont aussi régulièrement des pratiques avec des patients réels ou simulés ainsi que des ateliers pratiques (ex. : points de suture, ponctions veineuses, etc.). Un mot pour nous décrire serait innovation.



TA FAG!

**** Les facultés non représentées n'ont pas voulu prendre part au dossier.**



Cathie H

FACULTÉ DES LETTRES ET SCIENCES HUMAINES (L'AGEFLESH)

L'AGEFLESH est une association militante, qui a l'éducation, la défense des droits, la représentation, l'information et la formation comme fers de lance. Elle comporte plusieurs comités : mobilisation, socioculturel, femmes, environnement et journal. Ces derniers sont actifs de plusieurs façons, que ce soit par le moyen de journaux, de conférences ou de 5@8. De plus, l'association offre différents services à ses membres : traitement de plaintes aux professeurs et professeures, micro-ondes, café et impressions à contribution volontaire, dons aux projets étudiants, bourses d'implication, locaux de réunions ainsi que l'accès aux ordinateurs. N'hésitez pas à vous y impliquer!

FACULTÉ DE DROIT (L'AGED)

L'Association générale des étudiants en droit regroupe plus de 800 membres inscrits au baccalauréat en droit, tous cheminements confondus. L'AGED se veut la voix des étudiants auprès des différentes instances universitaires. Son rôle est aussi d'encourager les initiatives étudiantes à travers ses différents comités. De par sa petite taille, l'AGED se démarque par son sentiment d'appartenance qui donne l'impression que les étudiants de la Faculté de droit forment réellement une petite famille. L'inclusion des nouveaux étudiants est une de leurs priorités. Ceux-ci auront l'occasion d'être élus membres de l'un des nombreux comités en septembre, puisque certains postes sont spécifiquement réservés aux étudiants de première année.



Cathie H



Cathie H

FACULTÉ DES SCIENCES (CRECSUS - 2^E CYCLE)

Ce qui est hors du commun à la Faculté des sciences, c'est les activités organisées à des fins pédagogiques, et ce, de plusieurs façons. Cette année, il y a eu la Pinte de science, soit le plus gros Festival international de vulgarisation scientifique, et ce, pour la première fois au Canada. Aussi, plusieurs événements touchant les sciences publiques sont souvent organisés tels qu'au Marché de la Gare, dans des résidences de personnes âgées, des écoles primaires, secondaires, au cégep, à la Fête du Lac des Nations, etc. Cela est toujours dans le but de faire connaître les sciences, de les rendre accessibles et de les vulgariser. La Faculté des sciences est toujours à la recherche de gens qui veulent s'impliquer dans toutes ses activités. Les étudiants de science ont en commun l'amour pour la science, la passion que ça exige et les connexions les reliant entre les différents domaines de science. Deux mots pour décrire la Faculté des sciences : passionnée et passionnante.

Ton agenda sportif

Sébastien Binet

5 décembre 2016 – Rouge et Or invitation à l'Université Laval

10 décembre 2016 – Défi des champions au Pavillon Universtrie de l'Université de Sherbrooke

14 et 15 janvier 2017 – Vert & Or invitation au Pavillon Universtrie

27 et 28 janvier 2017 – Team Challenge à l'Université McGill

3 et 4 février 2017 – Collegiate Invitational Army Track à New-York

10 et 11 février 2017 – St-Valentine Invitational à l'Université de Boston

24 et 25 février 2017 – Championnat RSEQ à l'Université Laval

9 au 11 mars 2017 – Championnat SIC

3 septembre 2016 – Partie contre les Gaiters de l'Université Bishop's au Coulter Field

10 septembre 2016 – Partie contre les Redmen de McGill au Stade de l'UdeS

18 septembre 2016 – Partie contre le Rouge et Or de l'Université Laval au Stade Telus de Québec

24 septembre 2016 – Partie contre les Redmen de McGill au stade Percival-Molson

1^{er} octobre 2016 – Partie contre les Carabins de l'Université de Montréal au Stade de l'UdeS

15 octobre 2016 – Partie contre les Stingers de l'Université de Concordia au Stade de l'UdeS

23 octobre 2016 – Partie contre les Carabins de l'Université de Montréal au CEPsum

29 octobre 2016 – Partie contre le Rouge et Or de l'Université Laval au Stade de l'UdeS

21 octobre 2016 – Partie contre les Carabins de l'Université de Montréal au CEPsum

22 octobre 2016 – Partie contre les Gee-Gees de l'Université d'Ottawa à Ottawa

29 octobre 2016 – Partie contre les Citadins de l'UQAM au Centre sportif de l'UQAM

30 octobre 2016 – Partie contre les Gee-Gees au gymnase de l'UdeS

4 novembre 2016 – Partie contre les Martlets de l'Université McGill au Tomlinson Gymnasium

6 novembre 2016 – Partie contre le Rouge et Or de l'Université Laval au gymnase de l'UdeS

11 novembre 2016 – Partie contre les Carabins de l'Université de Montréal au CEPsum

11 novembre 2016 – Partie contre les Martlets de l'Université McGill au gymnase de l'UdeS

19 novembre 2016 – Partie contre le Rouge et Or de l'Université Laval au Peps

25 novembre 2016 – Partie contre les Citadins de l'UQAM au gymnase de l'UdeS

21 octobre 2016 – Partie contre les Carabins de l'Université de Montréal

28 et 29 octobre 2016 – Tournoi RSEQ-SUA interconférence au CEPsum de Montréal

6 novembre 2016 – Partie contre le Rouge et Or de l'Université Laval au gymnase de l'UdeS

11 novembre 2016 – Partie contre les Carabins de l'Université de Montréal au CEPsum

19 novembre 2016 – Partie contre le Rouge et Or de l'Université Laval au Peps

25 novembre 2016 – Partie contre Équipe Canada (H-C) au gymnase de l'UdeS

7 octobre 2016 – Coupe universitaire 1 à l'Université de Sherbrooke

22 octobre 2016 – Coupe universitaire 2 à l'Université McGill

12 novembre 2016 – Coupe universitaire 3 à l'Université de Montréal

NATATION

17 septembre 2016 – McGill Open à l'Université McGill

24 septembre 2016 – Invitation Vert & Or à la Base Andrée-Nadeau de l'Université Sherbrooke

1^{er} octobre 2016 – Rouge et Or invitation à l'Université Laval

15 octobre 2016 – Compétition interconférence RSEQ-SUA

29 octobre 2016 – Championnat RSEQ

12 novembre 2016 – Championnat SIC à l'Université Laval

2 septembre 2016 – Partie contre les Patriotes de l'UQTR au nouveau Concorde de l'UdeS

5 septembre 2016 – Partie contre les Citadins de l'UQAM au Stade synthétique Saputo

9 septembre 2016 – Partie contre le Rouge et Or au Stade Telus

15 septembre 2016 – Partie contre les Martlets de l'Université McGill au stade Percival-Molson

23 septembre 2016 – Partie contre les Stingers de Concordia au Concordia Stadium

26 septembre 2016 – Partie contre les Gaiters de l'Université Bishop's au Coulter Field

30 septembre 2016 – Partie contre les Carabins de l'Université de Montréal au Nouveau Concorde de l'UdeS

2 octobre 2016 – Partie contre le Rouge et Or de l'Université Laval au Nouveau Concorde de l'UdeS

14 octobre 2016 – Partie contre les Stingers de l'Université Concordia au Nouveau Concorde de l'UdeS

16 octobre 2016 – Partie contre les Martlets de McGill au Nouveau Concorde de l'UdeS

21 octobre 2016 – Partie contre les Carabins de l'Université de Montréal au CEPsum

23 octobre 2016 – Partie contre les Gaiters de l'Université Bishop's au Nouveau Concorde de l'UdeS

28 octobre 2016 – Partie contre les Citadins de l'UQAM au Nouveau Concorde de l'UdeS

30 octobre 2016 – Partie contre les Patriotes de l'UQTR au CAPS de l'UQTR

2 septembre 2016 – Partie contre les Patriotes de l'UQTR au Nouveau Concorde de l'UdeS

5 septembre 2016 – Partie contre les Citadins de l'UQAM au Stade synthétique Saputo

9 septembre 2016 – Partie contre le Rouge et Or de l'Université Laval au Peps

15 septembre 2016 – Partie contre les Martlets de l'Université McGill au Stade Percival-Molson

23 septembre 2016 – Partie contre les Stingers de Concordia au Concordia Stadium

30 septembre 2016 – Partie contre les Carabins de l'Université de Montréal au Nouveau Concorde de l'UdeS

2 octobre 2016 – Partie contre le Rouge et Or de l'Université Laval au Nouveau Concorde de l'UdeS

14 octobre 2016 – Partie contre les Stingers de Concordia au Nouveau Concorde de l'UdeS

16 octobre 2016 – Partie contre les Redmen de l'Université McGill au Nouveau Concorde de l'UdeS

21 octobre 2016 – Partie contre les Carabins de l'Université de Montréal au CEPsum

28 octobre 2016 – Partie contre les Citadins de l'UQAM au Nouveau Concorde de l'UdeS

30 octobre 2016 – Partie contre les Patriotes de l'UQTR au CAPS de l'UQTR

ATHLÉTISME

CROSS-COUNTRY

FOOTBALL

FÉMININ

FÉMININ

SOCCER

MASCULIN

VOLLEYBALL

MASCULIN

LES AVANTAGES DE LA CARTE ÉTUDIANTE ET DES INTRAS-MUROS

Sébastien Binet

Tout bon sportif, et même les moins sportifs, qui arrive à l'Université de Sherbrooke voudra fort probablement garder son rythme de vie chargé et surtout mouvementé. C'est donc pourquoi il faut absolument connaître le point névralgique du monde actif universitaire et j'ai nommé le Centre sportif. Que ce soit pour les habitués ou tout simplement pour les débutants qui veulent profiter de l'université pour se mettre en forme, le Centre sportif est l'endroit à fréquenter.

LA CARTE ÉTUDIANTE ET L'ADHÉSION AU SERVICE DES SPORTS DONNENT PLUSIEURS AVANTAGES AUX ÉTUDIANTS

- accès aux installations du Centre sportif
- accès à des activités libres comme la piscine ou les sports de raquette
- réduction à l'inscription pour la salle d'entraînement
- droit de réservation de plateaux gratuitement

LA CARTE PERMET MÊME D'AVOIR UNE RÉDUCTION SUR LES DIFFÉRENTS COURS OFFERTS COMME :

- cours d'aérobic et de conditionnement physique incluant le cardioboxe, l'entraînement de type CrossFit ou le Zumba
- cours de natation ou d'aquaforme pour les gens de différents niveaux
- cours d'arts martiaux comme le judo, le karaté et autres
- cours de danses variées
- cours de sauvetage en piscine
- pratique libre d'escalade

Grâce à son nouveau portail, le Centre sportif permet aux étudiants d'accéder directement à la plateforme pour obtenir l'information reliée aux différentes activités ou réservations. Les étudiants peuvent même réserver un plateau directement sur le site ou bien s'inscrire à une des activités qui sont offertes. Il faut aussi mentionner que l'accès à la salle de musculation est disponible pour seulement 63 \$ par session.

Outre les différentes activités et cours offerts, il existe aussi plusieurs ligues de sports organisés que le Centre sportif appelle les intras-muros.

LES INTRA-MUROS, C'EST :

- la participation régulière à une activité physique qui est organisée selon un calendrier particulier
- une activité encadrée par des responsables, des arbitres et des marqueurs
- de l'équipement de bonne qualité
- une saison de plusieurs parties à faibles couts qui couronne un champion dans toutes les catégories

LES INTRA-MUROS, C'EST HUIT SPORTS DIFFÉRENTS POUR LA SESSION D'AUTOMNE, DONT :

- le basketball
- le hockey cosom
- le hockey sur glace
- le soccer intérieur
- l'ultimate frisbee
- le volleyball
- le squash
- le waterpolo

Pour les personnes qui veulent inscrire leur équipe, il est possible de le faire sur le portail du Centre sportif avant la réunion des capitaines et des joueurs individuels qui se tiendra le 7 septembre pour le soccer intérieur et pour le ultimate frisbee et à partir du 13 septembre pour les autres sports. Cette rencontre servira à fournir l'information nécessaire aux différents capitaines des équipes, mais pourra aussi permettre aux joueurs orphelins de se trouver une équipe pour les repêcher. Pour de plus amples informations, visitez le site Internet du Centre sportif de l'Université de Sherbrooke dans l'onglet « Intra-muros ». Bonne session sportive!

Branchez-vous sur la vie de campus!

L'EXPÉRIENCE UNIVERSITAIRE VÉCUE ET PARTAGÉE PAR NOS ÉTUDIANTS.



Vie de
campus

En exclusivité
sur Facebook
et Instagram



UNIVERSITÉ DE
SHERBROOKE

Voir au futur

ÊTRE PARTISAN DU VERT & OR, C'EST DU SÉRIEUX



La rentrée scolaire, c'est le retour tant attendu sur les collines de l'Université. Pour certains, c'est le début d'une aventure légendaire et pour d'autres, c'est le chant du cygne d'un parcours scolaire qui a été bien rempli. Entre les différents examens et travaux, un excellent moyen de décompresser restera sans aucun doute une partie de nos favoris du Vert & Or. Siester demeure une très bonne option aussi, mais aujourd'hui, c'est le moment de dresser un portrait des différents partisans qu'il te sera peut-être possible de rencontrer si jamais l'envie te prenait d'aller voir l'équipe locale performer.

Sébastien Binet

LA DÉFINITION D'INTENSITÉ PARTISANE PORTERAIT SON NOM

On ne pourrait pas donner une description de partisan sans parler de celui ou celle qui est véritablement trop intense. C'est cette personne sur qui tu dois impérativement garder un œil parce que son équilibre devient aussi incertain que celui de la pile de bière qui grossit à ses côtés. C'est probablement justifié par le fait qu'il est beaucoup plus rapide sur la gâchette du partage pour le *Tail Gate Party* que pour la partie en elle-même. Mais on finit toujours par le pardonner puisque c'est aussi bien souvent le meilleur jack des estrades et indirectement celui qui se met ami avec tous les partisans incluant ceux de l'équipe adverse. Pour cette personne, aucun encouragement n'est de trop et une partie après laquelle elle possède encore sa voix est une partie perdue. Bref, c'est ce genre de partisan qui fait vivre le magasin d'articles promotionnels et qui bien franchement contribue fortement à créer de l'ambiance dans les estrades de toutes les parties auxquelles ils assistent.

LES CHAMANS VOODOO DU SPORT

Cette personne, c'est souvent celle qui semble connaître les faiblesses de toutes les équipes adverses par cœur. Elle est superstitieuse et elle ne le cache pas. Cette race de partisans est plutôt rare, mais c'est celle qui œuvre bien souvent dans l'ombre. Elle envoie malédiction et sort de mauvaise chance à la pelletée et ne se gêne pas pour prendre un peu de mérite dans chaque victoire. On lui pardonne souvent son comportement étrange au

bénéfice du résultat final. Chaque équipe en possède au moins un et le remercie avant chaque partie. Vous croyiez vraiment que les rencontres d'avant-match c'était seulement pour se motiver? Et bien non, c'est le moment où on consacre un mini-culte à ce partisan chaman si utile aux victoires. Ceci étant dit, malgré son allure particulière et ses manières parfois spéciales se cache probablement un être différent. C'est bien le mot je crois.

« T'ES CERTAIN QUE TU T'ES PAS FAIT MAL EN ARROSANT TON CACTUS? » - MAMAN

Cette personne, c'est celle qui ne peut absolument pas regarder un match de sport sans s'imaginer le pire. Selon elle, personne n'est à l'abri d'une blessure malencontreuse et par là, on veut aussi dire possibilité de double fracture de la hanche à un tournoi de poches à l'épluchette de blé d'Inde familiale. Regarder un match de sport, c'est une épreuve en soi puisque le stress vient normalement beaucoup plus des blessures potentielles que du résultat du match en lui-même. C'est cette personne qui va probablement abuser des « ah mon doux » et des « st-ciboulette de tabarnouche » chaque fois qu'un joueur prendra plus de 0,2 seconde à se relever après un jeu intense. En fin de compte, on finit par lui pardonner son intensité puisque qui n'aurait pas besoin d'un bon cri bien strident pour se remettre dans la partie après un arrêt de jeu dû à une blessure? Merci à toi partisan-maman.

LES KIM KARDASHIAN DU SPORT

Ils ont envahi les stades et les gymnases dans les dernières années et le phénomène semble prendre beaucoup plus

d'ampleur que prévu. Cela devient complètement incontrôlable et la maladie semble même se propager. Chaque événement public devient une raison d'exposer sa maladie aux autres. Le selfie fait de plus en plus de victimes. Les spécialistes qui se sont posés sur la question ne comprennent pas le phénomène et aucun remède n'a encore été trouvé. Pendant ce temps, de plus en plus de gens semblent avoir été infectés et c'est pourquoi, d'ici le début de la saison des différentes équipes du Vert & Or, il vous faudra vous préparer à être en contact avec cette maladie contagieuse. Vous serez avertis!

Évidemment, cette liste de partisans n'est en rien exhaustive. Elle dresse un portrait plus ou moins fidèle des partisans les plus intéressants que vous pourrez croiser lors des différentes parties de vos porte-couleurs. Il en existe fort probablement d'autres et c'est pourquoi il vous sera important d'aller encourager nos représentants Vert & Or si vous souhaitez les découvrir. D'ici là, il ne manque plus qu'à vous souhaiter bons matchs!

DÉPOSE TON PROJET D'ÉMISSION POUR L'AUTOMNE



CFAK883.USHERBROOKE.CA

CONNaissez-vous bien votre université?

Questionnaire :

Ariane Carpentier

1. Vrai ou faux : L'Université de Sherbrooke est répartie en trois campus.

2. De combien de facultés l'Université de Sherbrooke est-elle composée?

- a) 6
- b) 7
- c) 8
- d) 9

3. Lequel de ces services ne se trouve pas au pavillon multifonctionnel (B5)?

- a) La COOP
- b) Une bibliothèque
- c) Une cafétéria
- d) Un salon de coiffure

4. Vrai ou faux : Le slogan de l'Université de Sherbrooke est « La vie fait partie du programme ».

5. Lequel de ces acronymes n'a rien à voir avec l'Université de Sherbrooke?

- a) USLD
- b) AMEUS
- c) AGES
- d) REMDUS

9-10 bonnes réponses : Si vous avez rempli ce questionnaire sans l'aide de Wikipédia, vous pouvez être fier d'être un parfait *geek* de l'Université de Sherbrooke! Utilisez ce savoir à bon escient.

6-8 bonnes réponses : Que vous fassiez partie des anciens étudiants bien informés ou des nouveaux étudiants préparés à tout, félicitations! Vous connaissez intimement votre université.

3-5 bonnes réponses : Il vous reste encore des choses à découvrir sur l'Université de Sherbrooke, et c'est une bonne nouvelle! Si vous venez tout juste de vous joindre à nous, bienvenue!

2 bonnes réponses et moins : Où vous a-t-on perdu? Lors des devises latines?

6. Laquelle de ces personnes n'a jamais occupé le poste de recteur/rectrice de l'Université de Sherbrooke?

- a) Luce Samoisette
- b) Martin Buteau
- c) Bruno-Marie Bécharde Marinier
- d) Aldée Cabana

7. Quelle est la devise de l'Université de Sherbrooke?

- a) Grandescunt aucta labore
- b) Fide splendet et scientia
- c) Veritatem in charitate
- d) Real Education for the Real World

8. Vrai ou faux : L'Université de Sherbrooke a été la première université canadienne à adopter le régime d'enseignement coopératif.

9. Laquelle de ces personnalités n'a pas étudié à l'Université de Sherbrooke?

- a) Jean-René Dufort
- b) Vincent Vallières
- c) Jean-Luc Mongrain
- d) Olivier Dion

10. Lesquels de ces animaux peut-on apercevoir sur le blason de l'Université de Sherbrooke?

- a) Des cerfs et un ours
- b) Un aigle et un lion
- c) Des belettes et un castor
- d) Des renards et un harfang des neiges

Réponses :

1. Vrai : Il y a trois campus (Campus principal, Campus de la santé et Campus de Longueuil).
 2. c) Il existe 8 facultés : Administration, Droit, Éducation, Génie, Lettres et sciences humaines, Médecine et sciences de la santé, Sciences de l'activité physique, Sciences de la santé, Sciences, Sciences de l'activité physique.
 3. b) Une bibliothèque. On n'en trouve pas dans ce pavillon.
 4. Faux! Depuis 2012, le slogan est « Voir au futur ».
 5. a) USLD, qui signifie Unité de soins de longue durée. L'AMEUS est l'Association des étudiants et des étudiants de la maîtrise en environnement de l'Université de Sherbrooke; l'AGES est l'Association générale des étudiants et étudiants en sciences; le REMDUS est le regroupement des étudiants et des étudiants de maîtrise, de diplôme et de doctorat de l'Université de Sherbrooke.
 6. b) Martin Buteau; il est en fait l'actuel recteur adjoint et vice-recteur aux ressources humaines et financières. L'Université de Sherbrooke.
 7. c) Veritatem in charitate est la devise de l'Université de Sherbrooke. Grandescunt aucta labore est la devise de l'Université McGill; Fide splendet et scientia est celle de l'Université de Montréal; Real Education for the Real World est celle de l'Université Concordia.
 8. Faux : L'Université de Sherbrooke a été la deuxième université canadienne, et la première université Francophone, à adopter ce régime d'enseignement.
 9. d) Olivier Dion : Bien qu'il soit originaire de Sherbrooke, le chanteur n'a pas fréquenté l'UdeS.
 10. d) Des renards et un harfang des neiges.

LUNETTERIE SEARS
offre tout ce qu'il vous faut
pour la rentrée:



- Examen et soins de la vue
- Lentilles de spécialité à usage spécifique
- Analyse de vos besoins et recommandations personnalisées
- Verres de contacts
- Montures de grandes marques
- Plusieurs promotions et économies*
- Et bien plus encore!

50% à 90% de rabais
sur toutes les montures
de grandes marques*
jusqu'à la fin septembre,
FAITES VITE!

Rencontrez Dre Cyr, Optométriste.



ANNE KLEIN

LACOSTE

Roots
EYEWEAR

NINE WEST
EYEWEAR

Calvin Klein
collection

TOMMY HILFIGER



Et plusieurs autres

Lunetterie
Sears*

26 SUCCURSALES POUR RÉPONDRE À VOS BESOINS
dont au Carrefour de l'Estrie, en face du Rona.

Les lunettes présentées sont à titre de référence seulement. * Valide avec tout achat d'une paire de lunettes complète avec verres de prescription incluant un traitement antireflet facile à nettoyer (HiDef+). Une offre par achat par client. Ne peut être combiné à aucune autre offre. Certaines restrictions peuvent s'appliquer. Voir détails en magasin. Valide dans la province de Québec seulement. Cette offre prend fin le 30 septembre 2016.





REER+

POUR EN FAIRE PLUS

reerplus.com/usherbrooke



FONDS
de solidarité FTQ

